

BAREME RESUME DE TEXTE + PRODUCTION  
ECRITE

CORRIGE	BAREME
<p>Texte : Diagnostic de l'enseignement en Afrique Auteur : Mukala Kadima – Nzuji Source : <i>Jeune Afrique</i>, N°2640 – 2641 du 14 au 27 août 2011, p.107.</p> <p><u>Remarques générales</u></p> <p>-Ce texte argumentatif présente une structure simple. -Le texte ne présente aucune difficulté de compréhension.</p> <p><b><u>I-REPONSES AUX QUESTIONS</u></b></p> <p>1-La thèse de l'auteur est que le système éducatif en Afrique ne peut être performant qu'en adoptant une langue locale populaire dans le cadre de l'enseignement. ( 2points ).</p> <p>2-Explication en contexte des mots suivants :</p> <p>- <b>Une langue abâtardie</b> : une langue qui a perdu ses qualités originelles au point de devenir méconnaissable. (1 point) ( 1 point )</p> <p>-<b>Vecteur d'enseignement</b> : le français est utilisé dans beaucoup de pays africains comme langue de transmission et de réception des connaissances à l'école. Les différentes matières sont enseignées en français. (1 point) (1 point)</p> <p><b><u>II-RESUME</u></b></p> <p><b>-Paragraphe 1</b></p> <p>L1- L'éducation en Afrique est en crise. Personne ne l'ignore. L2-3- Cet état de fait se manifeste notamment par l'incapacité du système éducatif à former des citoyens à même de répondre aux besoins de la société. L3-4- D'aucuns estiment que la cause principale est l'inadéquation des programmes d'enseignement avec les aspirations de celle-ci. L4-5- D'où les réformes scolaires qui se succèdent sans vraiment apporter de solutions durables. L6- plus le temps passe, plus le système se détériore. L10-12- A cela s'ajoute la non-maîtrise de la langue de transmission et de réception des connaissances en l'occurrence le français.</p> <p><b>-Paragraphe 2</b></p>	

- Cet usage obligé de la langue française comme véhicule de l'enseignement est une incongruité dans un contexte culturellement dominé par les langues africaines.
- Plus d'un demi-siècle après l'accession du continent à l'indépendance, est-il vraiment sérieux de continuer de parler d'héritage colonial pour justifier nos propres limites.

### **-Paragraphe 3**

- Certes, on ne peut ignorer les efforts sans cesse renouvelés des anciennes métropoles pour dominer linguistiquement, par conséquent culturellement, le monde.
- Mais faut-il pour autant que les peuples anciennement dominés plient l'échine et se soumettent à leur diktat ?

### **-Paragraphe 4**

- Une autre incongruité est le fait que le français du maître et de l'élève n'est pas toujours celui du manuel.

### **-Paragraphe 5**

- En revanche, lorsqu'ils sont rédigés et produits « localement », ils tendent à gommer la ligne de démarcation entre le français tel qu'il devait se parler et un dialecte mâtiné d'africanisme.

### **-Paragraphe 6**

- Une dernière incongruité à signaler est qu'aujourd'hui les étudiants ont tendance, entre eux, à s'expliquer dans une langue africaine les cours pourtant reçus en français.

### **-Paragraphe 7**

- Devant un tel phénomène, qui me paraît irréversible, faut-il continuer de se voiler la face en s'obstinant à maintenir le français comme unique langue d'enseignement ?

### **-Paragraphe 8**

- La langue détermine le destin des peuples. Repenser le système éducatif sans avoir résolu la question linguistique ne sera qu'un leurre !

## **III-PRODUCTION ECRITE**

Etayez cette affirmation de Mukala Kadima-Nzuji : « Cet usage obligé de la langue française comme véhicule de l'enseignement est une incongruité dans un contexte culturellement dominé par les langues africaines. »

### **Introduction**

- Phase d'accrochage : Titre du texte, auteur, source etc.
- Insertion de l'affirmation
- Annonce du plan

### **Développement**

### **Thèse de l'auteur**

( 2 points )

4 points

<p>Il est injuste, voire maladroit de dispenser la connaissance en Français au détriment des langues maternelles africaines.</p> <p><u>Argument 1</u> : La langue française est étrangère à la culture africaine. Elle ne traduit pas toujours la profondeur de la pensée africaine. Exemple : Des pratiques culturelles, disparaissent parce que étrangères à la civilisation du colonisateur. La langue véhicule une culture. (les fêtes et cérémonies d'initiation).</p> <p><u>Argument 2</u> : La perte de nos langues maternelles. De langues vivantes, elles sont mortes. Exemple : les conversations dans les foyers se font en Français.</p> <p><u>Argument 3</u> : Les connaissances scolaires qui ne s'enracinent pas dans les valeurs culturelles, et partant la langue sont mal assimilées, éphémères. Exemple : la maîtrise des langues maternelles chez les Asiatiques (Chinois, Indiens) est un atout majeur de succès et de développement .la meilleure maîtrise de la connaissance importée.</p> <p><u>Argument 4</u> : Les limites de la langue étrangère. La langue Française ne fournit pas tout le lexique susceptible de traduire les réalités des sociétés africaines. Les langues africaines jouent un rôle important pour assurer la continuité et la transmission des normes culturelles, ciment de l'identité des peuples. Exemples : les noms et prénoms sont souvent des présages.</p> <p><b>N.B : Accepter toute réponse qui positionne la langue maternelle comme ciment du développement personnel et outil d'ouverture sur le monde étranger.</b></p>	
<p><u>Conclusion</u> 2 points -Bilan -Ouverture</p>	( 2 points )
<p><u>BAREME DU RESUME</u></p>	( 4 points )
<p>-Maîtrise de la méthode</p>	( 2 points )
<p>-Cohérence</p>	( 2 points )
<p>-Correction de la langue</p>	( 2 points )